

dence, la méditation et l'inspiration, la fermeté et la bienveillance.

Il posséda surtout les deux qualités du cœur et de l'esprit, les plus rares dans notre siècle superficiel et oublieux, la vraie science qui creuse toujours et la vraie fidélité qui ne se dément jamais.

Je m'arrête... j'ai retracé sincèrement les traits de cette grande existence, que pourrais-je ajouter désormais?

En contemplant ces pures et généreuses mémoires, ne ressentez-vous pas l'invincible attrait de cette grandeur morale qui est à la fois un enseignement et une espérance? Ne dirait-on pas qu'on se fait meilleur en les aimant, et que l'admiration est déjà un pas vers la vertu?

Il est des vies dont la fortune a fait le mérite, d'autres dont le mérite a fait la fortune. Pour les unes, la grandeur n'est qu'un éclat emprunté dont le reflet s'éclipse avec l'aurore du pouvoir. Pour celles-là la retraite c'est la déchéance; la mort, c'est l'éternel oubli; le piédestal brisé, la statue s'abaisse et disparaît pour toujours. Les autres n'ont pas besoin de piédestal; les dignités ne sont pour elles qu'une couronne passagère, et quand le vent des révolutions l'emporte, il reste celle de l'honneur que l'adversité ne saurait briser et que la postérité relève. L'homme demeure aussi grand que la veille, quelquefois plus grand; le temps est pour lui. A mesure que les préjugés du passé s'éloignent, les ombres s'évanouissent et la face s'illumine. Puis, quand il est entré dans cette grande retraite de la mort, la Renommée s'assied sur sa tombe, les vains bruits se taisent devant elle, mais le parfum des vertus s'exhale chaque jour davantage. On dirait que la transfiguration de l'éternelle récompense projetée déjà sur la gloire humaine les rayons mystérieux de son incomparable splendeur.